

simple, voire sévère, harmonieux et annonçant déjà l'architecture normalisée du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il faut également ajouter la question de l'orfèvrerie si abondante, mais il est vrai mineure, au XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est un des aspects enrichissant de cet ouvrage que de susciter les interrogations et les débats propres aux sciences humaines.

Le seul véritable regret que l'on puisse avoir est l'absence d'un index topographique absolument nécessaire : un traitement automatique du texte des notices, avec indexation des toponymes, aurait permis facilement de constituer un outil de recherche dont le manque nuit considérablement aux œuvres d'art existantes, pour les dater, les attribuer et les rapprocher entre elles. La démarche topographique, chère à l'Inventaire Général et que les auteurs connaissent bien, est aussi essentielle que celle thématique ; les moyens modernes de documentation autorisent aujourd'hui tous les croisements d'information. De plus une cartographie permettrait de savoir quelles communes sont informées, quelles sont les limites territoriales anciennes de l'enquête et il aurait même été possible d'établir des cartes thématiques montrant avec éloquence le rayonnement des centres et des artistes. Il sera aisé à la Société Archéologique de fournir, à l'avenir, cet outil qui valorisera, encore plus, le travail exemplaire, premier du genre en Bretagne et dont on rêve l'extension aux autres diocèses ou départements de l'Ouest pour la joie des curieux, le bénéfice des chercheurs et l'illustration de l'Art dit provincial.

Roger BARRIÉ  
conservateur régional  
de l'Inventaire Général.

COUFFON (René) et LE BARS (Alfred). *Diocèse de Quimper et de Léon. Nouveau répertoire des églises et chapelles*. Quimper 1988, in 4<sup>o</sup>. 552 p. 1 pl. h.t.

En 1959, l'évêché de Quimper publiait sous les signatures de René Couffon et Alfred Le Bars, le « Répertoire des églises et chapelles du diocèse de Quimper et de Léon ». Ce volume, de 544 p. in 8<sup>o</sup>, était pour le Finistère le premier travail imprimé d'inventaire du patrimoine religieux monumental et mobilier. Trente ans après, à la veille de quitter sa charge épiscopale, Mgr Barbu nous présente une nouvelle édition très largement renouvelée et enrichie.

Ouvrage élégant, illustré, de grand format, 21 × 27, texte sur deux colonnes, imprimé avec le concours du Conseil Général du Finistère sur les presses de l'Imprimerie Régionale de Bannalec, le « nouveau répertoire » se

présente au lecteur sous un jour agréable et pratique. Le texte est clair, la mise en page soignée, les édifices disparus étant décrits à part sous une typographie réduite. Parmi les 140 illustrations, 55 sont des dessins ou plans de l'architecte diocésain Bigot, 7 sont l'œuvre du chanoine Peyron, 4 lithographies, de 1855, sont signées par A. de Longchamps, 66 photographies enfin de Jos Le Doaré, présentent les aspects traditionnels de l'art qu'Henri Waquet qualifiait naguère de « breton ».

La rédaction du nouveau répertoire a demandé 10 ans de travail. Initiée par l'abbé Yves Marzin, elle fut menée à son terme par l'abbé Roger Garrec, assisté de nombreux et érudits bénévoles auxquels il rend justement hommage.

La bibliographie générale a naturellement été refaite, les bibliographies particulières aux édifices étant, comme dans le dictionnaire des églises de France, reportées à la suite de chaque notice communale. Remplaçant l'ancienne liste des « saints bretons honorés dans l'évêché de Quimper et de Léon », l'abbé Garrec a établi la liste des « titulaires des églises et chapelles » et dressé un tableau des « statues des saints ». On retrouve les mêmes listes, légèrement remaniées ou complétées, des maîtres d'œuvre et maîtres maçons, artisans et artistes. *In fine*, l'abbé Jean-Louis Le Floc'h, le savant archiviste du diocèse, publie le rôle des décimes du diocèse de Cornouaille, rôle qui fournit pour 1788 la liste des paroisses et chapelles. L'ouvrage se termine par une notice sur l'architecte Bigot dont le fonds d'archives conservé à l'évêché de Quimper fournit de très intéressants plans et relevés d'architecture.

Les notices consacrées aux édifices ont été pour la plupart réécrites et largement développées. Il est évident que des oublis peuvent être relevés dans un travail d'une telle ampleur. Je peux noter — à titre d'exemple — certains objets dont j'avais dans les années 60 noté l'existence dans mon « Couffon » — qui m'accompagnait dans tous mes déplacements dans le Finistère — et que je n'ai pas retrouvé dans le nouveau répertoire : une statue de Sainte-Marguerite et un navire ex-voto dans l'église de Beuzec-Cap-Sizun, les vitraux de Hubert de Sainte-Marie posés en 1962 dans le chœur de l'église de Cléden-Cap-Sizun... la statue de sainte Anne à Larhouarneau, le couronnement de la Vierge albâtre sur le maître-autel de Saint-Herbot en Plonévez-du-Faou... la statue de sainte Barbe en la chapelle Saint-Jean de Scaër... J'ai noté aussi avec mélancolie le nombre trop nombreux d'objets dont le vol ou la destruction est intervenu depuis une quinzaine d'années.

Peu avant sa mort survenue le 19 juillet 1973, René Couffon avait légué aux Archives départementales d'Ille-et-Vilaine sa bibliothèque d'histoire bretonne et la totalité de ses notes et travaux, et, parmi ceux-ci son exemplaire de travail du « répertoire des églises et chapelles du diocèse de Quimper et de Léon », relié avec feuillets intercalaires surchargés de notes.

Comment les responsables du « nouveau répertoire » ont-ils pu ignorer ce document (Arch. dép. I.-et-V., 24J35) qui eut permis d'enrichir, voire de corriger — à partir des recherches de l'auteur lui-même — les notices et les listes de maîtres-d'œuvre et d'artistes.

De même pourquoi ne s'être pas inquiété des travaux poursuivis par Alfred Le Bras après 1959. On eut pu utiliser ses recherches originales sur les « cloches anciennes » dont le texte me fut adressé par l'auteur avant son décès intervenu le 13 janvier 1984.

Le « dictionnaire des artistes, artisans et ingénieurs de Cornouaille et de Léon sous l'Ancien Régime », dont il est rendu compte ici, a également négligé ces deux sources importantes qui représentent 212 maîtres d'œuvres et artistes non cités et 172 cloches non mentionnées.

Malgré ces réserves importantes on ne peut que se réjouir que soit de nouveau rendu disponible un instrument de travail qui a tant fait pour la connaissance et la protection du patrimoine religieux et qui s'ajoute aux brillantes publications de la société archéologique du Finistère : l'atlas des croix et calvaires de Y.P. Castel, le dictionnaire des artistes de Tanguy Daniel, Y.P. Castel et G.M. Thomas.

Jacques CHARPY

Yves-Pascal CASTEL, *Atlas des croix et calvaires du Finistère*, Société Archéologique du Finistère, in-4°, 371p.

*L'Atlas des Croix et Calvaires du Finistère* par Yves-Pascal Castel a été publié en 1980 par la Société Archéologique du Finistère à l'occasion de l'Année du Patrimoine. Il est composé d'une introduction, de 3135 notices accompagnées de croquis de l'auteur et de 108 photographies. Les services qu'il a pu rendre depuis neuf ans ont prouvé qu'il était plus qu'un répertoire ou un état des lieux à un moment donné. S'il doit être complété par un deuxième volume où il sera question de style, d'écoles, de filiation, il est déjà un bien précieux outil de travail. Le système du questionnaire envoyé par les services de la Préfecture de Quimper à chaque commune a permis un relevé de tous les monuments ou vestiges, même les plus modestes, intéressant par là-même les autorités à la sauvegarde d'un patrimoine souvent menacé par le temps ou les roues des machines. Tel qu'il se présente, ce travail a permis l'auteur de recevoir depuis des informations sur plus de 300 croix « oubliées ». Le fichier reste ouvert...

Croix de chemins, de bornage, de paroisse ou de domaines nobles, croix votives de mission, de marchands... depuis les stèles pré-chrétiennes jusqu'aux grands calvaires historiés. Une carte des densités a pu être